

14 Sports

Football/Après le match amical international entre le Gabon et la Mauritanie (0-2) de samedi dernier/Les Panthères gabonaises à la loupe

Un groupe qui manque de cohésion sur le terrain

S.A.M.

Barcelone/Espagne

• **Didier Ovono** : ses coups de gueule contre sa défense et son milieu n'ont rien changé à la physionomie du match contre les Mourabitounes. Il a juste empêché que le score ne soit plus lourd pour les Panthères, grâce à de belles sorties. La note : 5/10

• **Bruno Ecuele Manga** : son entente avec Appindangoye était loin d'être parfaite et aurait pu être préjudiciable à certains moments. Une partie à vite oublier. La note : 4/10

• **Aaron Appindangoye** : le guerrier a perdu son âme et commis quelques erreurs. Il y avait quelque chose de cassé en lui. Et ce n'est pas le fait d'être en vacances avant la rencontre contre les Mauritaniens qui justifie cela. La note : 4/10

• **Benjamin Zé Ondo** : au lieu de râler sottement contre certains de ses coéquipiers, qui lui deman-



Photo : DR

La production collective des Panthères du Gabon a été décevante.

daient de prendre son couloir ou de jouer plus vite, le jeune latéral aurait été mieux inspiré de les écouter. Il aurait sans doute fait un meilleur match. La note : 4/10

• **Lloyd Palun** : no comment. La note : 3,5/10

• **André Poko** : on a senti que cela faisait longtemps qu'il n'avait pas évolué au poste de milieu défensif. Mais il a retrouvé ses auto-

matismes au fil de la partie. Grâce à son engagement habituel et quelques remontrances du banc de touche. La note : 5/10

• **Guelor Kanga Kaku** : de son match, moyen, on retient son éternelle combativité, ses retours en défense et son envie de construire le jeu. Sans plus. La note : 5/10

• **Samson Mbingui** : sa belle frappe à la 80e, arrê-

tée par le portier des Mourabitounes, a été sa plus belle réalisation. Desservi par l'animation générale du milieu de terrain et de l'attaque, il s'est escrimé en vain. La note : 4,5/10

• **Gaëtan Missi Mezu** : c'est le petit nouveau qui a eu peur de mal faire. Alors, il est resté scotché aux consignes du sélectionneur. Mais on a senti que lorsqu'il aura un peu plus confiance en lui, il pourra

faire de belles choses. Mais pour le moment, cela est bien insuffisant. La note : 4/10

• **Frédéric Bulot** : vraiment loin de son meilleur niveau. Un ou deux centres réussis, quelques tentatives d'accélération, ne peuvent gommer le sentiment qu'il peut faire mieux que ce qu'il a proposé samedi dernier. La note : 4/10

• **Malick Evouna** : son penalty est à l'image de son match : raté. Totalemment. On ne peut comprendre sa difficulté à jouer dos au but (ce qui est supposé être dans ses cordes) ou ses

contrôles de balle approximatifs. Une rencontre contre les Mauritaniens à vite oublier. La note : 3/10

• **Axel Meye** : il n'est pas habituel d'évoquer le match d'un remplaçant, mais cela aurait été injuste de ne pas le faire. Car, entré à la 55e, Meye a apporté une rage de vaincre et une percussion qui manquaient aux Panthères jusque-là. Généreux dans ses efforts, prenant des coups, il a fait trembler la défense des Mourabitounes. Tout le contraire de **Yohan Lengoulama** entré à la 75e minute. La note : 5,5/10.

National-Foot 2

Programme de la 15e journée

Demain, mercredi 1er juin 2016

- A 16h00 à Mbaya : Ogooué FC/Sporting club
- A 16h00 à Mbeba : Lozosport/Oyem AC
- A 14h00 à Augustin Monedan : AFJ/Adouma FC
- A 14h00 à PC Divoungui : FC 109/AS Solidarité
- A 14h00 à Nzeng-Ayong : AJA/AC Bongoville

C1

Noces d'or pour Zidane, Simeone veut faire le point

AFP

Milan/Italie

ZINÉDINE Zidane est en pleine romance avec le Real Madrid, avec qui il a gagné la Ligue des champions comme joueur, coach adjoint, puis enfin entraîneur samedi soir. Mais à l'inverse, son homologue battu Diego Simeone ne sait plus où en est son couple avec l'Atletico Madrid. "Como no te voy a querer (comment ne pas t'aimer, ndr)", ont scandé des milliers de fans en voyant dimanche matin apparaître à Madrid les joueurs du Real venus leur présenter cette Coupe tant désirée, gagnée samedi contre l'Atletico (1-1 a.p.; 5 t.a.b à 3). Et les fans d'agiter les écharpes du club Merengue et de lancer des t-shirts sous une pluie de confettis. Zidane, c'est l'enfant de

l'amour au Real. Celui couvé par Florentino Perez, le président-patriarche. Joueur du club (2001-06), le Français a fait partie des Galactiques, ces stars glamour (avec David Beckham et Luis Figo) également machines à gagner. Tout le monde a encore en mémoire la volée d'anthologie de Zizou en 2002 pour remporter la Ligue des champions face au Bayer Leverkusen (2-1). Quand le natif de Marseille a choisi d'embrasser la carrière d'entraîneur, il n'était pas question d'aller ailleurs qu'au Real pour faire ses classes. En tant que N.2 de Carlo Ancelotti lors du sacre de 2014 en C1 face, déjà à l'Atletico Madrid (4-1 a.p.). Ou encore en tant que coach de la Castilla, la réserve de la Maison blanche.

En janvier, alors que le message de l'entraîneur



Photo : DR

L'ancien international français Zinedine Zidane a gagné son premier pari.

d'alors Rafael Benitez ne passait plus à la tête d'une équipe première à la dérive, Florentino Perez n'a pas hésité à confier les clés de la maison à l'ancien meneur des Bleus. Le Real est une famille et Zidane, 43 ans, l'a prouvé en maître ès communication, posant lors de sa nomination officielle comme entraîneur N.1 avec sa femme Véronique et ses quatre fils, qui

jouent d'ailleurs tous dans les équipes de jeunes du club.

Après son triomphe à Milan, le champion du monde 1998 n'a pas eu à chercher ses mots : "Je suis si fier de faire partie de cette grande maison. Le Real, c'est le club de ma vie, qui m'a fait grand". Attention toutefois, le Real est volage avec ses techniciens : trois ont défilé depuis la

saison 2013-14.

L'autre entraîneur de cette finale, Diego Simeone, a 46 ans et la crise de la quarantaine dure. "El Cholo" a guidé l'Atletico vers deux finales de Ligue des champions en trois ans, toutes deux perdues contre le rival et voisin madrilène. D'autres s'en contenteraient. Pas ce compétiteur intransigent. Alors au moment de faire le bilan de son mariage avec les Colchoneros, l'amertume surgit.

"Perdre deux finales c'est un échec, a lâché l'Argentin après la défaite milanaise. Est-ce que je dois continuer à l'Atletico ou est-ce la fin d'un cycle ? Je dois penser à ça". Cette dernière petite phrase fait déjà beaucoup parler en Espagne et ailleurs. Un divorce serait un tremblement de terre pour l'"Atleti". Avant l'arrivée de

Simeone sur le banc en 2011, l'autre club de Madrid souffrait d'une instabilité chronique. Ancien milieu de terrain bagarreur adulé des fans dans les travées du Vicente-Calderon, il a façonné l'équipe à son image. "Sur le terrain, il te tuait, il te mordait les mollets. L'Atletico d'aujourd'hui reflète un peu sa manière de penser", a résumé son fils Giovanni, joueur de Banfield en Argentine. Convoité par les plus grandes équipes européennes, le coach aux costumes sombres a signé l'an dernier une prolongation de contrat jusqu'en 2020. Mais il voulait tant gagner cette Ligue des champions, dans un club qui avant son arrivée sur le banc n'avait disputé - et perdu - qu'une seule finale de C1, en 1974. Simeone a besoin de faire le point et l'issue de sa réflexion est très attendue.

Euro-2016 : la Tour Eiffel aux couleurs d'une équipe chaque soir

AFP

Paris/France

LA Tour Eiffel s'habillera chaque soir de l'Euro-2016 de football, accueilli par la France du 10 juin au 10 juillet, aux couleurs d'une équipe participante

choisie par le public européen sur les réseaux sociaux, a annoncé hier lundi la mairie de Paris. L'illumination du plus célèbre monument de Paris durera 15 minutes, après le coup de sifflet final des matches, et mettra à l'honneur une formation ayant joué le même jour. Ce pays aura été déter-

miné par le plus grand nombre de messages d'encouragements compabilisés avec le mot-dièse suivi de l'abréviation du pays - exemple #FRA pour France, #BEL pour Belgique ou encore #ENG pour Angleterre - et postés sur Facebook, Twitter et Instagram.

Une boule géante de 12 m

de diamètre sera en outre suspendue entre les premier et deuxième étages de la Tour Eiffel, sur laquelle seront projetés les plus beaux messages et des vidéos de la journée. Dans les grandes compétitions sportives, "il est légitime de mettre les sportifs à l'honneur mais nous avons envie de met-

tre en lumière les supporters, qui donnent leur énergie et leur enthousiasme à la compétition, et ce dans l'endroit le plus emblématique de l'Euro avec sa fan-zone", a dit Jean-François Martins, adjoint à la maire de Paris chargé du Tourisme et des Sports.

Le Champ-de-Mars, au

piéd de la Tour Eiffel, doit accueillir pendant tout l'Euro-2016 la plus grande "fan-zone" de la compétition, aménagée pour rassembler jusqu'à 92.000 supporters sur un espace ultra-sécurisé, sept mois après les attentats de Paris.